

# Réflexions exégétiques sur 1 Corinthiens 3,9-11

## Contexte

### Première Lettre aux Corinthiens

- + Disputes partisans motivées par l'attachement de la communauté à différents maîtres (Appolos, Paul)
- + Hétérogénéité sociale de la communauté (majorité provenant de conditions modestes, quelques riches)
- + Hétérogénéité ethnique de la communauté (majorité de ceux qu'on appelle « pagano-chrétiens », minorité de judéo-chrétiens)
- + Haute importance donnée à la sagesse comme source du salut par quelques Corinthiens (vs. prédication de Paul / folie de la Croix)
- + Contrairement aux « psychiques » (insensés), les « pneumatiques » ont
  - une compréhension présentéiste du salut,
  - une aspiration individualiste à la sagesse et une conscience de l'accomplissement
  - et ils présupposent un dualisme entre le pneuma et le soma.
- + À ces tendances à Corinthe, Paul oppose la Croix du Christ qui annule tous les indicateurs humains de statut et tous les paramètres de valeurs. Il affirme que la sagesse et la connaissance ne sont pas réservées à quelques rares individus pourvus de dons spirituels, mais accessibles à *tous* (par les charismes).

### 1 Corinthiens 1,10-4,21 : Scissions dans la communauté / dispute partisane (la sagesse et la Croix)

- + Paul se penche sur la compréhension du ministère des prédicateurs et maîtres et tente de clarifier leur relation à la communauté.
- + 1 Co 3,5-4,21 : tâche et signification de l'apôtre et des maîtres
  - 1 Co 3, 5-9 : signification de l'apôtre à Corinthe (réelle vs. surestimée)
  - 1 Co 3, 6-17 : illustration du propos par différentes métaphores : v. 6-8 : plantation ; v.10-15 : construction ; v.16s : temple

### « Collaborateurs de Dieu » (3,9)

3,9 **θεοῦ** γὰρ ἐσμεν συνεργοί, **θεοῦ** γεώργιον, **θεοῦ** οἰκοδομή ἐστε.

- Le génitif « **θεοῦ** » placé devant souligne que tous sont également collaborateurs *de Dieu* et que la communauté est le champ, respectivement la construction *de Dieu* seul (et non d'un missionnaire).
- Tous les « collaborateurs » de Dieu sont unis. Ils travaillent tous au service du même maître. Aucun collaborateur n'agit de son propre chef.
- Συνεργοί : Ce terme se réfère-t-il à la communauté des « travailleurs » entre eux (les travailleurs sont ensemble au service de Dieu) ou avec Dieu ? Des arguments grammaticaux soutiennent la seconde variante : le génitif relatif à συνεργοί (θεοῦ) désigne la relation dans laquelle sont les travailleurs : par conséquent c'est de la collaboration *avec* Dieu qu'il est question. Des « collaborateurs » qui *participent* à l'œuvre de Dieu.
- L'expresssion συνεργοί va donc plus loin que celle de « serviteurs » (διάκονοι) en 1

Co 3,5.

- A propos de la collaboration avec Dieu, voir déjà 1 Co 3,6
- Les travailleurs n'ont pas de signification par eux-mêmes, mais parce qu'ils sont collaborateurs de Dieu.
- L'accent est mis sur le fait que l'être humain n'est *rien de plus* qu'un collaborateur de Dieu. En tant que tel il est responsable devant Dieu.
- A quoi « collaborer » ? À l'œuvre de Dieu, à la nouvelle création de la communauté,...

#### Autres remarques sur 3,9

- γεώργιον / οἰκοδομή : L'agriculture et la construction ne sont pas des réalités statiques mais dynamiques : le champ/la construction sont dans un processus de croissance, d'édification.
- La combinaison des deux métaphores, planter et construire, se trouve déjà dans l'AT (e.a. Jr) pour illustrer l'action de salut eschatologique souveraine de Dieu envers son peuple. Paul transpose cette métaphore au nouveau peuple de Dieu.
- θεοῦ οἰκοδομή ἐστε : L'image s'applique à la communauté dans son ensemble, non à quelques membres de la communauté.

### Chaque ouvrier est responsable de ce qu'il fait (3,10)

3,10 Κατὰ τὴν χάριν τοῦ θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον ἔθηκα, ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ.

**ἕκαστος δὲ βλέπετω πῶς ἐποικοδομεῖ.**

- Le v. 10c est le passage-clé de la péricope : le passage au présent souligne la validité générale de l'avertissement.
- Le processus d'édification est encore en cours. Ce qui importe en fin de compte, c'est que *chacun* prenne garde à la *manière* dont il bâtit.
- Ce sont les responsables locaux de la communauté de Corinthe qui sont interpellés.

#### En outre :

- «ἄλλος» : impossible de dire avec certitude qui est visé : Apollos (c'est le plus probable) ? Le groupe de Pierre/Céphas (improbable) ?
- «Κατὰ τὴν χάριν τοῦ θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι» : La grâce n'est pas distribuée en bloc, elle est donnée spécifiquement à l'apôtre en tant que pouvoir particulier et autorité en vue du service à la construction / à la communauté.
- «σοφὸς ἀρχιτέκτων» : Paul revendique ici la « sagesse » pour lui-même alors qu'il se réfère habituellement toujours au Crucifié (qui est la sagesse qu'il proclame).
- «θεμέλιον ἔθηκα» Le fondement désigne la fondation de la communauté/prédication de l'Évangile. -> Critique à l'égard de ceux qui se fondent sur la sagesse (au lieu du Crucifié).
- «θεμέλιον ἔθηκα» implique que toute « action des maîtres... n'a de sens et de légitimité que si elle reste orientée à cette action fondamentale de l'apôtre et se comprend comme une continuation de la prédication apostolique. » (W. Schrage, 1 Kor, EKK VII/1, 297)
- Personne ne peut contourner ou modifier le fondement posé par l'apôtre. ->De là découle l'avertissement de prendre garde à la manière de construire !
- Dans la *Wirkungsgeschichte*, la relation avec Mt 16,18 a été discutée : Le v. 10a est-il

polémique contre Pierre ou le groupe de Céphas ? Etant donné que Mt 16,18 est plus tardif et que 1 Co 3,10 est formulé de manière très générale, ceci est très improbable. Thomas essaie de cette manière : *Non ergo solus Christus est fundamentum* ; mais il s'agirait d'un *duplex fundamentum* qui a plusieurs fonctions. Chrysostome affirme que le fondement et la construction forment une communauté inséparable.

## Jésus Christ est le fondement déjà posé (3,11)

**3,11 θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός.**

- Cf. 1 Co 1,30 ; 2,1-5 : Paul ne veut rien savoir d'autre que le Crucifié.
- C'est Jésus Christ (en tant que Crucifié) qui est le fondement, non la sagesse humaine.
- Le fondement posé n'est pas l'opinion personnelle de Paul, mais le Crucifié lui-même.  
-> Des rivalités sur les positions fondamentales sont exclues.
- L'apôtre s'appuie sur le Christ comme fondement du Salut. Son apostolat est indissociable du Christ.
- L'élément décisif n'est pas celui qui prêche, mais ce qui est prêché.
- «θεμέλιον ... τὸν κείμενον» : La forme au passif souligne l'intangibilité et la stabilité de ce fondement. Seul Jésus Christ peut se porter garant de la base et de la stabilité de la communauté.